



# Juriste d'entreprise

---

*Projet professionnel personnalisé - 04/11/2013*

Pauline CORRE

# Sommaire

---

<b>Introduction</b> .....	2
<b>Différents parcours</b> .....	3
<i>Les parcours classiques</i> .....	3
<i>La passerelle Avocat-Juriste</i> .....	3
<i>Des stages pour découvrir le métier</i> .....	3
<b>Le juriste d'entreprise</b> .....	4
<i>Différentes fonctions</i> .....	4
<i>Différentes approches</i> .....	4
<i>Des qualités primordiales</i> .....	5
<i>Un anglais (presque) indispensable</i> .....	5
<i>Quelles sont les évolutions de carrière possibles ?</i> .....	5
<b>L'avis des professionnels</b> .....	6
<i>Me Nadine Lémeillat – Avocate d'affaires</i> .....	6
<i>Stéphane Rozen – Juriste d'entreprise</i> .....	6
<b>Bilan personnel</b> .....	7
<b>Sources</b> .....	8

# Introduction

---

Le juriste d'entreprise, parfois appelé juriste des affaires est un professionnel du droit. C'est un métier souvent associé et confondu avec celui d'avocat spécialisé en droit des affaires. Pour mieux comprendre la différence entre ces deux professions, j'ai eu la chance de m'entretenir avec Me Nadine LEMEILLAT, avocate au barreau de Brest spécialisée en partie en droit des affaires ainsi que Stéphane ROZEN, juriste pour Advisia, filiale du cabinet comptable CER France Finistère.

J'ai ici synthétisé les informations qui m'ont été apportées par mes recherches documentaires et mes différents entretiens. Nous verrons donc les différentes voies d'accès au métier de juriste, puis quelles sont les caractéristiques de la profession, les qualités nécessaires, les différentes manières d'exercer et les possibilités d'évolution de carrière. Ensuite, je ferai un point sur le ressenti des deux intervenants professionnels sur leur profession. Je conclurai en faisant un bilan où j'exposerai mon point de vue et ce que ce projet m'a apporté.

# Différents parcours

---

Pour accéder au métier de juriste d'entreprise, il n'existe pas de formation exclusive. Il existe de nombreux cursus mais tous nécessitent minimum de cinq années après le bac.

## Les parcours classiques

Le parcours le plus fréquent commence par la faculté de droit et l'obtention d'un **master 1** de préférence en droit des affaires ou en droit privé (d'autres spécialisations sont envisageables) puis d'un **master 2**. Il existe un **DJCE** (diplôme de juriste conseil d'entreprise) délivré par 11 universités en France qui s'adresse aux titulaires d'un master 1<sup>ère</sup> année de droit. La sélection pour accéder à cette formation est très sévère (300 places pour 1500 demandes en moyenne) et se fait sur dossier et entretien. Cette formation débouche sur un double diplôme (Master 2 et certificat de spécialité) qui n'est pas obligatoire mais très prisé par les entreprises. Le juriste d'entreprise peut également être passé par un IAE (Institut d'administration des entreprises) ou être titulaire d'un double cursus droit-école de commerce.

**Stéphane ROZEN**, juriste d'entreprise pour Advisia, possède un parcours classique. En effet, il est entré à l'université pour réaliser une maîtrise de droit privé (actuellement master 1) soit 4 ans d'études après le BAC. Puis il a poursuivi par une année complémentaire pour obtenir un DEA (diplôme d'études approfondies) de droit rural (actuellement master 2).

## La passerelle avocat-juriste

Si un juriste d'entreprise ne peut pas être avocat, un avocat peut être juriste des affaires. Il fait alors parti de l'ordre des avocats et est détenteur du **CAPA** (Certificat d'aptitude à la profession d'avocat). C'est le cas de **Me Nadine Lémeillat** avec qui j'ai eu la chance de m'entretenir. Son parcours est particulier car, étudiante en Allemagne, elle a obtenu ses diplômes par équivalence.

Elle est ensuite devenue avocate, et s'est spécialisée dans de nombreux domaines (dans le préjudice corporelle, le droit pénal, le **droit pénal des affaires**, le droit de la santé, le droit équin). Au début de sa carrière, elle a exercé en tant que juriste d'entreprise.

## Des stages pour découvrir le métier

Aujourd'hui, les études de droit prévoient des stages en entreprise, éventuellement à l'étranger, pour s'immerger dans le monde du travail. Pour obtenir le CAPA, il est inévitable de passer par le statut d'avocat stagiaire. A l'inverse, lorsque Stéphane Rozen a obtenu son diplôme, en 1996, les stages n'étaient pas obligatoires, mais en ce qui le concerne il a choisi d'effectuer un stage volontaire, non prévu dans le cursus.

# Le juriste d'entreprise

---

## Différentes fonctions

La fonction initiale et principale d'un juriste des affaires est de s'assurer que l'entreprise qui l'engage est en conformité avec les textes législatifs, qu'ils soient français, européens ou internationaux. Il s'agit donc d'assurer la sécurité juridique d'une entreprise. Pour cela, le juriste doit se tenir informé et tenir informé les dirigeants de l'entreprise des modifications des textes législatifs (nationaux, européens ou internationaux). Les chefs d'entreprise se réfèrent de plus en plus aux juristes pour élaborer leur stratégie commerciale. Ils interviennent dans l'élaboration des contrats, et s'occupent des contentieux. Dans une entreprise, le juriste intervient dans différents services dès lors que ceux-ci aient besoin de conseils juridiques.

## Différentes approches

Les entreprises qui emploient des juristes sont essentiellement des grands Groupes ou des PME-PMI. Un grand Groupe emploiera plusieurs juristes spécialisés dans différents domaines du droit tandis qu'une PME, n'ayant pas les moyens financiers pour s'octroyer un service juridique à part entière recrutera un juriste d'entreprise plus généraliste. Dans ce cas, le juriste travaille avec d'autres professionnels du monde de l'entreprise : le DRH, le directeur financier... Le métier diffère en fonction du type d'entreprise dans lequel il est exercé.

Les deux professionnels du droit avec qui je me suis entretenue sont des cas particuliers. En effet, Me Lèmeillat possède le statut d'avocat ce qui signifie que d'une part elle peut exercer les mêmes fonctions qu'un juriste mais ne travaille pas pour une seule entreprise puisqu'elle fait d'abord partie d'un cabinet d'avocats. Elle élabore les contrats, établit la stratégie commerciale, traite les contentieux. D'autre part, à l'inverse d'un juriste d'entreprise, elle peut défendre son entreprise, ou les dossiers qu'elle a élaboré au tribunal. La défense et particulièrement la plaidoirie est l'une des raisons qui l'a poussée à se spécialiser dans d'autres domaines du droit et de s'éloigner du monde de l'entreprise. Stéphane Rozen, spécialisé dans le droit rural, se rapproche plus de la profession d'avocat des affaires que de juriste d'entreprise dans le sens où il ne travaille pas pour une seule entreprise. Il est salarié d'Advisia, une filiale du cabinet comptable spécialisé dans l'agriculture CER France Finistère. Les employés d'Advisia sont chargés de conseiller juridiquement les chefs d'entreprise qui font appel à CER France. Il s'agit d'un autre aspect de l'exercice du métier de juriste d'entreprise. Mr Rozen, se déplace constamment dans le Finistère afin de rencontrer les différents chefs d'entreprise et de les accompagner dans les différentes étapes de la vie de leurs exploitations : création de société, modification de société (entrée d'associés, fusion, dissolution, etc...), conseil juridique mais aussi et surtout fiscal, au niveau des particularités de l'exploitation agricole il faut tenir compte de l'importance des différents règlements administratifs auxquels sont soumis les agriculteurs.

Les plus petites entreprises, ayant moins de 10 salariés font plutôt appel à des cabinets d'avocats ou d'expertise comptable qui eux ont des juristes salariés comme Stéphane Rozen qui s'occuperont de leur dossier. Quel que soit leur ressource, toute entreprise a besoin d'une sécurité juridique.

### **Des qualités primordiales**

Le juriste d'entreprise a de grandes responsabilités et doit donc établir une relation de confiance avec ses clients. C'est pourquoi le juriste doit posséder de bonnes qualités relationnelles, être rigoureux et méthodique. Il faut également beaucoup de mémoire (surtout au moment des études). Le calme et la prise de recul sont essentiels car les juristes subissent beaucoup de pression et de tension.

Malgré que juriste soit un métier autonome dans l'organisation du travail, savoir travailler en équipe pour assurer certaines fonctions est indispensable

### **Une pratique de l'anglais (presque) indispensable**

Mis à part certains secteurs de l'industrie ou de l'entreprise la pratique régulière de l'anglais ou d'autres langues confèrent un grand avantage et devient de plus en plus indispensable. La connaissance de la culture juridique et sociale des pays avec lesquels l'entreprise collabore est à connaître pour négocier dans les règles et avec respect.

### **Quelles sont les évolutions de carrière possible ?**

Pour un juriste d'entreprise, les évolutions de carrière sont nombreuses. Le juriste peut progresser au sein de son entreprise en prenant la tête d'une équipe de juristes. Il peut devenir responsable juridique, puis directeur juridique.

Il peut également sortir de l'entreprise grâce à une passerelle entre le métier de juriste d'entreprise et celui d'avocat ou de magistrat. En effet, après huit ans d'expérience au sein d'une entreprise, un juriste d'entreprise peut demander son inscription au conseil de l'Ordre de son choix.

Les motivations pour un changement de poste sont variables. Certains souhaitent changer d'entreprise, d'autres évoluer au sein de leur entreprise. Les critères prédominants dans la motivation d'un changement de poste sont l'intérêt du poste et l'évolution de carrière. De plus, la stabilité de l'entreprise concernée joue également un rôle important dans la motivation des juristes à changer de poste. Ces critères priment sur la rémunération (environ 24000/an brut pour un salaire débutant). Les salaires sont variables en fonction du chiffre d'affaires, des fonctions et du type de l'entreprise ce qui confèrent tout de même une source de motivation non négligeable pour les perspectives d'avenir.

De plus, sans parler d'évolution de carrière, on peut dire que le métier de juriste des affaires est un métier en constante évolution et auquel il faut savoir s'adapter. Les textes législatifs se modifient et se créent régulièrement. Le juriste doit constamment s'en tenir informé pour rester crédible. Aussi, le contexte économique influe le client et donc le métier. Ainsi, même sans évolution au sein de l'entreprise, le juriste évolue avec le temps et les changements de notre société.

# L'avis des professionnels

---

## Maître Nadine Lèmeillat

Très jeune, Nadine Lèmeillat était déléguée de classe pour défendre ses camarades. Son but était de comprendre pourquoi certaines personnes commettaient des actes qui leur étaient interdits. C'est donc naturellement qu'elle s'est orientée dans le droit, comme une vocation.

Elle a un parcours particulier puisqu'elle a obtenu ses diplômes par équivalence. Elle a commencé par être juriste d'entreprise puis avocate spécialisée en droit des affaires. Pour elle, il était frustrant de traiter, créer, améliorer des dossiers et d'être dans l'incapacité de les défendre devant un tribunal car statut de juriste d'entreprise ne le lui permettait pas. Etre juriste d'entreprise ou avocate en droit des affaires l'a beaucoup intéressée mais au bout de quelques années, elle s'est orientée vers d'autres branches du droit car elle trouvait le droit des affaires rébarbatif et lassant. Actuellement, Me Nadine Lèmeillat possède son propre cabinet d'avocat et est spécialisée dans de nombreux domaines (pénal, pénal des affaires, préjudices corporels, santé, médical, équin). Elle se passionne pour sa profession d'avocat, beaucoup plus que pour celle de juriste d'entreprise.

Les différentes fonctions qu'elle a pu exercer prennent beaucoup de temps et d'énergie. Il faut concilier vie privée et vie professionnelle, ce qui n'est pas toujours évident. Elle y est parvenue, notamment en se spécialisant dans le droit équin, une de ses grandes passions. Elle préconise un tempérament calme afin de gérer au mieux la pression qui repose sur une juriste ou un avocat car leurs responsabilités sont très importantes au sein d'une entreprise, bien qu'un juriste ne travaille pas seul, les erreurs sont toujours envisageables.

## Stéphane ROZEN

Pour Stéphane ROZEN, le droit était un hasard et non pas une vocation. Après un bac G2 (STG actuel) et un dossier moyen, peu de possibilités s'offraient à lui. Il s'est donc orienté « par hasard » vers la fac de droit où il a finalement trouvé ses études longues mais très intéressantes. En commençant ses études, son projet professionnel n'était pas bien défini. Pour lui, le métier de juriste d'entreprise est un métier qui s'apprend « sur le tas ».

Bien que son métier soit très prenant car nécessite constamment d'être en déplacement dans les différentes exploitations finistériennes, Mr. Rozen affirme que la conciliation entre sa vie professionnelle et sa vie personnelle doit se faire. Stéphane Rozen m'a confié qu'un juriste d'entreprise subissait beaucoup de pression, d'abord celle qui existe avec le client (conseiller les bon choix juridiques et fiscaux, ne pas rater d'étapes ou de délai, gérer les tensions dans les cas de conflits entre associés) .Ensuite dans le cadre de l'entreprise au sein de laquelle on exerce, la pression relative au chiffre d'affaire à réaliser. La pression fait partie du métier, il faut savoir comme disait également Me Lèmeillat, prendre du recul.

Stéphane Rozen est passionné par son métier et ne prévoit pas de changer de cabinet car il aime le contact avec les clients et le fait de s'occuper de nombreux dossiers et non pas d'une seule entreprise.

# Bilan personnel

---

Depuis quelques années, le droit et le monde de l'entreprise sont des domaines qui m'attirent. C'est pourquoi j'ai choisi le métier de juriste d'entreprise qui concilie ces deux secteurs.

En m'intéressant à la profession de juriste d'entreprise j'ai eu la chance d'obtenir des informations sur ce métier mais aussi sur celui d'avocat en droit des affaires (et sur d'autres spécialisations) grâce à ma rencontre avec Me Nadine Lémeillat. L'entretien avec Stéphane Rozen m'a spécifiquement informé sur le métier de juriste d'entreprise bien que sa manière d'exercer est plus proche de celle d'un avocat d'affaires. Grâce à ce projet, j'envisage de me renseigner sur d'éventuelles équivalences ou de poursuivre, après ma formation GACO, vers un cursus de droit.

Par ailleurs, ce projet a été l'occasion de commencer à me créer un réseau en rencontrant des professionnels. De plus, m'a permis de lever mes appréhensions par rapport aux contacts téléphoniques.

# Sources

---

## Les professionnels

**Me Nadine Lèmeillat** – Avocate : <http://www.avocat-lemeillat.com/>

**Stéphane Rozen** – Juriste d'entreprise chez Advisia, filiale de CER France Finistère (Cabinet comptable)

## Sources internet

**Association Française des Juristes d'Entreprise** : <http://www.afje.org/>

**Onisep** – Fiche métier <http://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/juriste-d-entreprise>

**Carrières juridiques** : <http://www.carrieres-juridiques.com>

**Faculté de droit de Lille** : <http://www.faculte-libre-de-droit-lille.fr/entreprises-diplomes/annuaire-des-metiers-du-droit/professions-salariees/juriste-dentreprise.html>

## Sources papiers

**Ouest France** – Guide des métiers Edition 2010